

REVUE DE LA MODE

JUPES NOUVELLES

Voyons maintenant, en ce qui concerne la coupe et la forme, quels sont les signes indicateurs qui permettront de reconnaître les modèles nouveaux, créés spécialement pour l'hiver qui vient.

Les jupes étroites, gainées dans le haut jusqu'au-dessous des hanches, seront très amples dans le bas et retomberont mollement, en formant un foisonnement de beaux plis souples, onduleux, dont l'enveloppement sera favorisé par la grande longueur de la jupe; car le costumotrotteur, tout à fait négligé, comportera seul la jupe ronde rasant terre. Plus de volants en forme, mais de gros plis ronds, simples, doubles ou triples; des larges plis couchés; des plis plats, rapportés par derrière ou sur le côté, fixés par des piqûres ou par des pattes; ou bien un très haut volant formant à lui seul les deux tiers de la jupe, plissé à très larges plis creux (neuf dans tout le tour), et dont le haut, découpé en pointe de capucin, est retenu par un bouton. La plupart des jupes seront faites avec une couture piquée, bien apparente, au milieu par devant. Beaucoup auront un empiècement découpé de diverses façons et formant tablier; d'autres seront coupées à petits lés, et ceux-ci, au lieu d'être assemblés par une simple couture, reviendront sur l'autre de manière à simuler un pli dont le bord sera souligné par une piqûre, un galon ou une broderie. Plus que jamais, tout devra concourir à allonger la taille par devant et à la raccourcir par derrière. Ce mouvement s'accroîtra au moyen des ceintures, qui descendront en pointe aiguë sur la jupe par devant, tandis qu'elles resteront toutes rondes dans le dos, et aussi des empiècements, vrais ou



Toilette de crêpe de Chine vert nil garnie d'entre-deux et d'une berthe de guipure.

simulés par les garnitures, qui se prolongeront extrêmement bas devant et remonteront très haut derrière.

Telles quelles nos jupes sont encore fort jo-

lies, mais il serait fâcheux de détruire la jolie silhouette féminine actuelle par une surcharge d'ornements vraiment d'assez mauvais goût, et qui n'embellirait ni la toilette, ni surtout la femme qui la porte.

BOLEROS ACTUELS

Le boléro lutte énergiquement contre la défaveur dont il parut menacé au commencement de la saison. Il se transforme, se modifie, fait à la mode les concessions nécessaires pour ne pas paraître vieux jeu et retardataire. "Le Moniteur de la Mode" le conseille à la fois comme corsage et comme vêtement:

Choisissez de la taupe ou l'imitation qu'on appellera taupe; c'est moins brillant, moins velouté, d'un gris moins bleuté, mais c'est tout de même joli. Le corps du boléro est plissé sur le devant et dans le dos, et la manche épaulé jusqu'au col. Autour de l'encolure est une patte de drap bleu brodée croisée sur le devant, avec de grosses turquoises serties d'or formant deux énormes boutons.

La manche est montée, comme nous l'avons dit, très ample, resserrée dans le bas par un poignet de drap bleu brodé; le même bouton s'y retrouve.

Sans conteste, cette forme est très jolie, et ce vêtement plein d'élégance.

La grande ceinture dont nous parlions tout à l'heure est nécessaire pour remplir le vide qui se trouve entre la monture de la jupe et le boléro.

On trouve de l'or mêlé à beaucoup de broderies, et les chapeaux sont garnis de cordelières, de broderies.

Pour les femmes un peu fortes, ou n'aimant pas à être serrées, on fait aussi des boléros garnis d'un haut volant de dentelle finissant en pointe. C'est amincissant, pratique et joli.



FIG. 1.
CHAPEAU en peluche ondulée blanche. Broderie appliquée taupe et or. Dessous panne blanche et plume escargot.

FIG. 2.
BÉGUIN de théâtre en chenille, perlés et jais. Pouf de plumes blanches avec aigrette et chou de tulle blanc.

FIG. 3.
TRICORNE en velours froncé taupe et vert émeraude. Petits biais de velours vert. Glans de plume derrière.